



Avant-propos par Manuel Lecugy, Associate Director France

Des allègements fiscaux pour les entrepreneurs et les investisseurs, des réformes du travail réduisant le pouvoir de la négociation collective, une réduction draconienne des emplois dans la fonction publique

Ce sont les développements critiques et sans aucun doute surprenants en France au cours des 12 derniers mois, alors que les dirigeants du pays tentent de défier le précédent historique et de ramener le pays à la croissance. Et, jusqu'à présent, cela semble fonctionner.

En 2017, l'économie française a connu sa croissance la plus forte de la décennie. À 1,9%, elle a dépassé les prévisions et a terminé avec presque un point de pourcentage supplémentaire par rapport à 2016. Effectivement, c'est l'investissement qui a mené la reprise, en hausse de 3,7%. Les exportations et les importations ont également progressé respectivement de 2,6% et de 0,7%, le commerce extérieur contribuant à hauteur de 0,6% à la croissance du PIB global. La production de biens - avec des pointes notables dans l'industrie manufacturière, la construction et l'agriculture - a également connu une année dynamique.

Le taux de chômage reste élevé, à 9,7%, bien qu'il soit en baisse, et en novembre 2017 a atteint son niveau le plus bas depuis 2012. Le gouvernement s'attend à ce que cette tendance se poursuive, avec un taux de chômage anticipé de 9,4% fin 2018. Le nombre de personnes en poste est à son plus haut niveau depuis 2011 avec les personnes embauchées en CDD en hausse de 8,6% par rapport à l'année 2016. La croissance des contrats CDD était présente dans tous les secteurs.

À l'aube de la nouvelle année, il n'est donc pas surprenant de constater que la confiance des entreprises est élevée. En outre, l'arrêt des mesures qui ont limité les activités entrepreneuriales dans le passé a vu plus de 20 000 nouvelles entreprises établies en 2017. Cet environnement économique changeant et relativement dynamique selon les normes françaises, a conduit le gouvernement à anticiper une autre année de croissance positive autour de 1,7% en 2018.

La confiance des consommateurs est également élevée, même si les dépenses ont ralenti vers la fin de l'année dernière. Cependant, nous ne devons pas fermer les yeux sur le fait que les salaires restent en décalage avec la hausse des prix. Cela est apparu immédiatement au début de cette année quand les médias internationaux ont fait un focus sur la France pour ironiser de ce qu'on appelle affectueusement les «émeutes de Nutella.» Cependant, les consommateurs qui se disputent des produits en soldes indiquent probablement un problème beaucoup plus profond, grave et il sera probablement nécessaire d'aborder la question si la France doit vraiment rivaliser avec ses homologues de la zone euro.

Nous espérons que vous apprécierez la lecture de ce rapport et trouverez les perspectives proposées utiles. Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à contacter un membre de notre équipe qui se fera un plaisir de clarifier les informations présentées.